

# Hifi Insights

## Banc d'essai des câbles d'enceintes O2A Quintessence SUBLIME

Il est parfois surprenant de voir d'où viennent les produits que nous testons. Dans ce cas-ci, il s'agit du Liechtenstein, et c'est une première pour moi. Aussi une autre première est que ces produits sont conçus et fabriqués à la main par une dame dénommée Anna Robathin qui est originaire de Russie et je veux dire que, ne considérez pas cela comme une remarque sexiste, mais plutôt comme un rayon de lumière pour que les fabricants de la Hi-Fi ne devraient pas toujours être orientée vers les hommes et un grand accueil pour le talent du design de la persuasion féminine. En 2000 Anna a obtenu son diplôme avec mention de la Vilnius High Technical School en tant qu'ingénieur en télécommunications (transmission de signaux audio, vidéo et hautes fréquences) et elle possède une bonne maîtrise de 5 langues (anglais, français, allemand, lituanien, polonais) ainsi que le russe. De plus, elle a une solide formation musicale. Cela lui donne la capacité d'expertiser la qualité des produits Hi-End et la qualité audio. En 2008, elle a créé la première ligne de câbles acoustiques sous sa propre marque O2A et parallèlement, des enceintes acoustiques et des amplificateurs ont été conçus en collaboration avec des ingénieurs français.

O2A fabrique également une gamme complète de câbles analogiques et numériques.



### FABRICATION

La première chose qui m'a frappé lorsque j'ai ouvert l'emballage de ces câbles d'enceintes SUBLIME, c'est leur qualité de fabrication. L'attention aux détails est incroyable même si l'apparence extérieure est assez simple et minimale. Par souci du détail, j'entends que les connecteurs sont fabriqués en cuivre de très bonne qualité. Le thermorétractable est découpé et appliqué à la perfection et le revêtement extérieur en maille noire est

parfaitement ajusté. Le diamètre extérieur du câble principal est de 12 mm et est assez flexible, il se divise ensuite en deux queues à chaque extrémité - une pour les connexions positives et l'autre pour les connexions négatives.

Les détails de fabrication réels m'échappent malgré une recherche sur Internet et le site Web d'O2A ne comporte pas vraiment de détails non plus, mais je comprends que les conducteurs sont en cuivre et en argent. J'aurais pu demander à O2A de me donner une réponse plus détaillée à mes questions, mais mon travail est de vous faire part de la manière dont le produit sonne et, à la lumière du jour, c'est ce qui compte par rapport à l'argent dépensé pour la qualité sonore obtenue, ce qui est toujours le résultat final à considérer.

Le prix au moment du test est de 1760 € (1366£ GB, 1992\$ US) pour une paire standard de 2,5 mètres avec le choix entre des fiches bananes de 4mm ou des fourches. D'autres longueurs et couleurs de gaine extérieure sont disponibles sur commande.



## QUALITE SONORE

L'équilibre général est très neutre et ne met l'accent sur aucune bande des fréquences audibles. Les basses sont solides et s'articulent dans un équilibre et une proportion corrects par rapport aux autres fréquences, de sorte qu'il était très facile à écouter. L'aigu est doux et toujours légèrement roulé à l'extrémité supérieure, de sorte que les enregistrements moins que parfaits n'ont pas de piqûres et rendent l'écoute longue durée sans fatigue, une joie à cet égard. Ce que ce câble sait particulièrement bien faire, c'est scruter la micro-dynamique dans les enregistrements, avec plus d'un commentaire du genre "pas entendu avant" pendant les sessions d'écoute.

Par exemple, en écoutant l'excellent album « *If You Wait* » de *London Grammar*, il y a une richesse d'effets de réverbération synthétisés et une ligne de basse profonde et pénétrante qui sous-tend la voix féminine. Le câble SUBLIME a dépeint cette piste avec la délicatesse et la puissance nécessaire pour en faire une écoute agréable et satisfaisante. Le deuxième morceau du même album contient des carillons très évidents et délibérés sur les cordes

d'acier du guitariste et qui se présentent comme des sons croquants, définis et incroyablement réels. Tout l'album est imprégné d'une ambiance artificielle et le câble SUBLIME l'a parfaitement rendu.

Le solo de batterie épique de Ginger Baker sur « *Wheels of Fire* » de *Cream* a l'ensemble de percussions près du micro pendant la performance, ce qui est idéal pour tester les capacités transitoires. La caisse claire et les Tom Tom sonnaient tendues et dynamiques comme elles devaient l'être et les cymbales avaient un raffinement polissésans éclaboussures ni tizz. Le Kick Drum a aussi un « arrondi » solide qui a l'impression de vous frapper dans le creux du ventre autant que vous l'entendez avec vos oreilles.

En passant à « *Live at the Boardwalk* » de *Derrin Nauendorf*, qui est un enregistrement acoustique live avec Derrin jouant de la guitare acoustique solo et accompagné seulement d'une batterie de base, la tonalité du son de la guitare a été transmise de manière réaliste et pleine de résonances et de timbres naturels. Chaque pincement sur les cordes a été entendu avec beaucoup de clarté et de détails, même si je ne peux pas dire que Derrin est le meilleur des chanteurs, mais une écoute agréable quand même.

Les aigus sont donc nets et clairs, et j'ai pu identifier les moindres détails et les points les plus fins, même quand la musique devenait trépidante. Le grave a la profondeur et la puissance, sans porte-à-faux ni retard et est capable de réagir aux transitoires rapides d'une manière clairement délimitée. Les voix féminines étaient là haut avec le meilleur de la compétition. Jouez un enregistrement acoustique simple dans une salle de concert et tous les effets de réverbération et d'ambiance dans une salle sont livrés avec solidité et compétence. C'était évident quand j'ai joué l'album live « *Wheels Beneath My Feet* » de *Fink* que j'ai remarqué que les ambiances de scène pour chaque morceau sonnaient toutes différentes parce qu'elles avaient été enregistrées à des endroits différents lors d'une des nombreuses tournées européennes de Fink et, à cet égard, le câble SUBLIME n'a pas déçu du tout. Dans le morceau intitulé « *Sort of Revolution* », on entend le batteur s'enfoncer avec ses frappes du Floor Tom qui se répercutent puissamment dans ma salle d'écoute et qui montrent vraiment n'importe quelle basse relâchée ou flasque dès qu'elle se produit, mais encore une fois les câbles SUBLIME le rendent très bien.

Pour moi personnellement, le test d'acidité est de savoir si je joue des albums entiers ou seulement mes morceaux préférés parmi les albums et, deuxièmement, combien de temps mes sessions d'écoute durent, donc chaque album est joué du début à la fin et chaque fois que je me couche très tard sans me rendre compte de l'heure, est un signe d'approbation sans réserve.

## CONCLUSION

Comment résumer ces câbles alors ? D'apparence seulement, ils sont assez peu descriptifs et j'ai vu une pléthore de confections de câbles magnifiquement habillés au fil des ans qui ont eu des problèmes pendant les séances d'écoute. Les câbles O2A Quintessence SUBLIME de leur côté ne sont pas des candidats au podium en ce qui concerne l'apparence, mais n'ont pas eu de problèmes sonores autant que je puisse le dire, et quand pour le prix de 500 euros pour une paire de 2,5 mètres la majorité du coût de fabrication semble avoir été dépensé à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur et cela ne m'impressionne pas.

La neutralité est le mot-clé ici et l'ensemble du spectre des fréquences est en équilibre correct de haut en bas, donc ce n'est pas un câble conçu pour impressionner avec l'intention d'attirer les feux d'artifice. C'est tellement facile de jouer morceau après morceau, album après album à travers ces câbles et vous vous sentez bien rassasié à la fin de vos séances d'écoute. Il doit être une recommandation de ma part à ce moment-là et il vaut la peine de chercher à l'auditionner sur votre propre système.



## Hifi Insights Gold Award

Pour: Ecoute neutre avec un équilibre égal sur toute la plage d'octaves du haut vers le bas. Se classe très bien parmi ses pairs sur le marché.

Contre: L'apparence de ce câble est très trompeuse dans sa simplicité extérieure.

Dominic Marsh

© Hifi Insights Magazine

*Traduction française par Pierre Lagrange pour ConceptAs.*